

La santé de nos lapins de races – Réflexions sur l'élevage cunicole

Une fois la saison d'expositions terminée, l'éleveur de lapins de races choisit ses sujets pour la reproduction. Le patrimoine génétique du lapin mâle est prépondérant selon certains éleveurs. Ainsi le cuniculteur fera appel à son mâle reproducteur, surtout s'il a brillé à la dernière exposition nationale des lapins mâles 2003 à St-Gall. Les lapines qu'il aura sélectionnées devront avoir certaines caractéristiques recherchées pour améliorer la race.

Nombreuses sont les personnes qui élèvent pour exposer. Les critères de sélection dépendent alors parfois aussi des cartes de jugement. Mais la nature, c'est autre chose. Elle a ses règles et rappelle l'éleveur de temps à autre à la réalité. Le lapin de race est une espèce parmi d'autres. S'il est élevé en laboratoire, l'être humain pourra le façonner à sa guise. Mais s'il est confronté à la vie de tous les jours, il doit acquérir des qualités qui ne sont pas nécessairement prioritaires pour atteindre un haut pointage lors des expositions. Un critère primordial de la sélection naturelle est la résistance.

Une belle fourrure est certainement le reflet d'une bonne santé chez le lapin mais il ne faut pas l'obtenir artificiellement. Le lapin doit se munir naturellement des moyens de défense. Il doit pouvoir développer son système immunitaire, faire face à toutes les agressions. Un lapin fragilisé par une sélection non naturelle, mais conçu et élevé pour un haut pointage seul, s'affaiblira.

Le recours aux substances dites médicales ne peut être recommandé qu'en situation d'exception et seulement si le cas est suffisamment documenté. Si un virus est isolé, identifié et qu'un vaccin est proposé, le recours à la vaccination peut se justifier, voire s'imposer. Si l'élevage de lapins de race m'a pas de but lucratif, la consommation de la viande n'est pas négligeable. Elle doit être réglementée. Il ne faut pas assimiler l'élevage de lapins de races à celui d'engraissement. L'espérance de vie n'est pas la même. L'élevage de lapins d'engraissement répond à une demande. Toutefois nous éleveurs de lapins de races produisons une part importante de la viande de lapin indigène consommée par la population en Suisse. C'est une raison supplémentaire d'élever des lapins d'expositions sains et dont la viande est pauvre en graisse, digestible et tendre.

Si nous continuons à élever nos lapins de races dans des conditions de détention irréprochable et si nous pouvons présenter nos beaux et sains sujets d'expositions à un large public, nous gagnerons la confiance de la population pour notre élevage ; ce d'autant plus si la viande est d'excellente qualité et exempte de traces de médicament.

Les sections, les clubs et les fédérations n'auront qu'à y gagner et la Fédération suisse pour l'élevage de lapins de races (SRKV) se verra renforcée.

Je me suis permis, chers lecteurs, éleveurs de petits animaux et tout particulièrement cuniculteurs, de vous faire part de mes réflexions. Membre du comité SRKV depuis bientôt 3 ans, je suis persuadé qu'il y a du travail à accomplir si nous voulons assurer une bonne qualité de vie à nos chers protégés. Je pense qu'il est essentiel d'y réfléchir et si besoin d'agir. Peut-être qu'un jour une commission d'éthique verra le jour. L'argent de la SRKV, donc de ses membres, devrait aussi servir à la mise en place de structures bien définies pour garantir un élevage de lapins sains et pas seulement à dédommager des personnes qui doivent délibérer sur des cas de manipulations ou tromperies lors d'expositions. La mise en place récente d'un ressort santé animale, aujourd'hui encore appelé soins au clapier, me paraît amplement justifiée. Je m'efforcerai aussi à l'avenir de recueillir et de transmettre un maximum d'informations. Les bons contacts noués avec l'office vétérinaire fédéral (OVF) et les milieux universitaires (UNI ZURICH) sont indispensables pour garantir une détention irréprochable et lutter contre les maladies de nos lapins de races.

Les expositions sont notre carte de visite mais si la santé de nos lapins n'est pas garantie, notre hobby en pâtira tôt ou tard. Je remercie chaque éleveur de petits animaux d'accorder une place prioritaire à la santé de ses sujets.

Dr. Joseph Rey-Bellet
Secrétaire romand SRKV